

## Les STAPS contrariés : le sport, véritable “parcours” du combattant

À l’heure où les annonces s’enchaînent, l’ANESTAPS s’inquiète. Les premières rentrées des néo-bacheliers viennent de s’effectuer dans de nombreux UFR et le constat est sans appel, la filière STAPS reste une des filières les plus attrayante.

Les procédures initiales et complémentaires d’affectation des jeunes se sont terminées et l’ANESTAPS relate encore la difficulté pour certains d’entrée en formation dans le sport. Pour cause, amphithéâtres surchargés, néo-bacheliers n’ayant pas de places assises, manque sur les moyens alloués sur le terrain et directement au niveau des structures de formation dans le sport. Pire encore, cette année des milliers de jeunes n’ont pas pu accéder à la formation de leur choix, par exemple plus de 10 000 demandes pour 466 places en formation du ministère des sports (BPJEPS).

Pour cette rentrée 2018, **les étudiants du réseau de l’ANESTAPS ont exigé un réel fléchage** de moyens pour permettre d’ouvrir 3100 places supplémentaires en Licence (dont 358 en DEUST\*) avec la création de 110 postes, dans une seule optique : démocratiser la formation dans le secteur du sport. L’objectif est encore loin d’être atteint car plusieurs milliers de **jeunes n’ont pas eu accès aux études de STAPS** et parallèlement les classes préparatoires privées se sont multipliées les contraignant d’accepter une place moyennant plusieurs milliers d’euros.

**Alors le Gouvernement, par le biais de trois Ministres**, avait annoncé la création d’une filière professionnelle, l’ANESTAPS rappelle la nécessité d’un travail global sur les différents systèmes de formation dans le champ du sport à destination de l’intérêt général. Cette articulation devait répondre aux enjeux liés à la sécurité publique, la santé des citoyens, la citoyenneté, mixité et la pratique sportive du plus grand nombre. **La noyade reste la première cause de mortalité chez les enfants** (1 sur 3 cet été) ceci dû à un manque crucial d’accessibilité à la pratique sportive et à la pénurie de personnes formées à l’encadrement dans ce milieu.

Rappelons-nous, le 13 septembre 2017, la France se faisait une joie de remporter l’organisation des **Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024**, réelle opportunité pour un héritage sportif global. Néanmoins, **les financements du sport sont à la baisse**, associés à la suppression des contrats aidés, et à la potentielle **suppression des 1600 cadres** du Ministère des Sports (soit 60% des effectifs) désarment complètement les clubs amateurs qui sont les réels acteurs du service public de proximité. **De plus, les postes de professeurs d’EPS** diminuent de 20% qui incarnent le premier service public à l’accès d’une pratique sportive

Comment atteindre l’objectif de 80 médailles annoncé et le soutien aux clubs amateurs, principaux tremplin du sport professionnel ? Comment atteindre l’objectif du Président de la République de 3 millions de pratiquants sportifs en France ?

L’ANESTAPS s’inquiète grandement sur l’orientation et l’insertion professionnelle des futurs encadrants et professionnels du sport en France qui en sont des acteurs incontournables. L’ANESTAPS demande au gouvernement de revoir sa copie, et ses priorités dans l’intérêt des jeunes et des citoyens, des clubs et de la politique publique sportive en France pour ne laisser aucun individu sur le banc de touche.

Enfin le réseau l’ANESTAPS forte de ses 70 264 étudiants apporte son soutien au Comité National Olympique et Sportif Français et à l’ensemble des Fédérations Sportives et appelle l’ensemble des jeunes à signer la pétition car ... #LeSportCompte

Mathias GOASMAT

[presidence@anestatps.org](mailto:presidence@anestatps.org)

06 81 29 98 28